

Traces mystérieuses venues d'ailleurs 9

A Bertre, entre Puy-laurem et Cuq-Toulza, dans le Tarn, au milieu des coteaux du Lauragais où les tournesols accusent Ir sèche-resse, le mystère est plutôt venu du ciel. Il est tombé sur un couple de retraités habitant, depuis deux mois à peine, une plie maison en bout de côte, recouverte sur une façade par un ampelopsis.

Mais, cette fois, aucun phénomène naturel n'est à invoquer pour les faits que un Toulousain de 68 ans, ancien directeur commercial

s'est résolu à révéler quelques jours après en avoir été le témoin.

C'était plein de phares !

C'était la nuit du dimanche 3 au lundi 4 septembre et il était plus de 4 heures quand il fut réveillé dans sa chambre où il dormait fenêtres ouvertes, par des faisceaux lumineux.

« En me retournant, j'ai vu un éclairage pas possible ! Le pré était tout éclairé ! »

son chien sur les talons, sort

alors et a le temps, dans un jardin, de voir monter, à partir du toit de la maison, une boule éclairée de partout ».

« Elle était plus grosse que l'hélicoptère qui est là (et de désigner du doigt l'hélico présent hier pour l'observation du toit) et c'était plein de phares. »

Ce témoignage, le donne du bout des lèvres et par bribes, obéissant en cela aux consignes & spécialistes du C.n.e.s. a Ils m'ont dit, de ne rien dire tant qu'ils n'auraient pas fini... », s'excuse-t-il devant les premiers journalistes.

Le C.n.e.s. enquête

Les constatations n'en appartiennent pas moins à tout le monde. On se montre sur le toit, près de la cheminée, une partie trouée. La veille, le propriétaire expliquait qu'il avait dû placer des seaux pour lutter contre les dégâts provoqués par le gros orage de dimanche soir. De plus, on ne peut pas ne pas remarquer que les tuiles du toit vont désormais

en deux couleurs. Le tien, près de la cheminée et du trou pré-cité est brun, comme brûlé, les deux tien restant étant plus clairs.

« Ils m'ont arrangé le toit ! soupire

, un toit tout neuf ! » Il confie l'heure du phénomène : entre 4 heures et 4 h 30 puisqu'il a remarqué la demie passée lorsque, rentrant chez lui, il prévint son épouse qui dormait dans la chambre à côté.

Depuis, il s'est résolu sur les conseils du maire A signaler les faits à la gendarmerie de Puy-laurens. La venue des scientifiques, hier, et leurs observations qui devaient motiver, dans l'après-midi (et aujourd'hui encore), la mise en place d'un périmètre de protection autour de la maison, dira le reste. Les scientifiques sont venus en raison, des corrélations éventuelles & leurs observations avec celles d'autres événements. Et, comme dit l'un d'eux, sans vouloir s'engager plus avant : « Pour une fois qu'il y a d a traces... »

J.-P. G.

Un spécialiste à « La Dépêche »

« Il y a probablement quelque chose... »

Pour M. Velasco, responsable du S.e.p.r.a. (Service expertise des phénomènes de rentrée atmosphérique), présent hier, en fin de matinée, sur les lieux, en présence de deux de ses collaborateurs, il y a essentiellement un phénomène observé par quelqu'un et un travail à vérifier.

Le scientifique se montre prudent et parle d'abord de travail à vérifier. « Il y a peut-être des traces sur l'environnement qui nous permettront de vérifier... », explique-t-il, précisant sa position dans les termes prudents suivants : « ... On n'a pas d'a priori », on ne sait pas ce que c'est, il y a eu des prélèvements... ».

Enfin, une confiance qui s'échappe des lèvres, presque un peu malgré soi : « ... Il y a probablement quelque chose... ».



Responsable du S.e.p.r.a., M. VELASCO nous affirme : « Il y a quelque chose... »

(Woto « La Dépêche du Midi », op. Thierry.)

Tarn

LA DÉPÊCHE

Mercredi 13 septembre 1989

O.v.n.i. soit qui mal y pense

Le retraité de Bertre a livré le secret. Sa maison a été l'objet d'un phénomène mystérieux. Hier, les chercheurs du C.n.e.s. ont commencé leur enquête



... a été ses lunettes pour mieux voir.

« Je l'ai bien vu ! »

A Bertre, M. t, cadre commercial, 68 ans, n'a pas rêvé. Aussi énorme soit l'information, il la soutient de toute sa raison : « Cette nuit-là, selon lui, à 4 heures, un carré lumineux de 10 mètres s'est posé

sur sa maison. Mieux, il est resté immobile quelques instants ».

Auparavant, croyait-il aux O.v.n.i. ? Pas particulièrement. Disons qu'il n'avait pas d'avis précis. Du moins n'était-il pas contre leur existence. La différence est qu'aujourd'hui, il n'est

plus sûr de rien. Et s'il avait vu un O.v.n.i. ?

Son épouse, elle, n'a rien vu. Et pour cause, elle dormait, et il n'a pas voulu la réveiller. A vrai dire, leurs rythmes de sommeil à tous deux sont différents et lorsque l'un, pour raison de télévision, se couche plus tard que l'autre, il fait chambre à part pour ne pas réveiller son conjoint. C'était le cas cette nuit-là.

Un secret trop lourd

Dans la belle maison de Genibre que les ont acquis il y a tout juste deux mois, l'O.v.n.i. est resté comme un secret pour le couple. D'abord, M^m ne voulut pas en entendre parler. Mais comment « digérer » une aussi lourde information ? Et puis, M.

était sûr de lui, il avait bien vu, ce qu'il appelle « vu ».

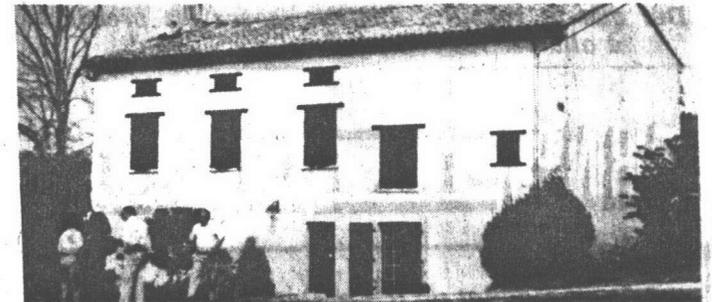
Le phénomène a eu lieu dans la nuit de dimanche à lundi. Finalement, il décida d'en glisser deux mots au maire de la commune de Bertre qui de-

vint dépositaire du secret. Et c'est lui, le premier magistrat, qui le décidera à se confier aux gendarmes de Puylaurens, le vendredi suivant.

Ces derniers prendront sa déposition et lui conseilleront de ne pas faire de déclaration publique « tant que ça n'aura pas été constaté par des officiels ». Les officiels, c'était le C.n.e.s. de Toulouse qui, hier matin, a procédé à l'examen des lieux, et notamment du toit de la jolie maison, dont une façade est couverte d'un ampélopsis, au sommet d'une colline. On comprend en la regardant, coquette dans la campagne verdoyante du Lauragais, qu'un O.v.n.i. ait pu la choisir pour piste d'atterrissage.

Aux portes de l'étrange

Lundi, M. n'a pas voulu répondre aux questions de la presse. C'était trop tôt, et il préférerait, lui aussi, attendre le passage des professionnels que sont les chercheurs du C.n.e.s. Lui-même, sûr du spec-



Une vue générale de la maison. La partie gauche du toit présente un trou à travers lequel des gouttières s'infiltrèrent dans la maison.

(Photos « La Dépêche », op. Thierry.)

tacle que ses yeux ont enregistré, se serait laissé attendrir. Mais son épouse veillait, refusant toute communication trop hâtive. Alors le retraité garda ses réponses pour lui en donnant à la presse rendez-vous pour le lendemain.

L'attitude de M^m pose en fait le problème de la peur. Et si l'O.v.n.i. vengeur revenait ? Son mari, lui, curieusement, n'a pas eu peur ni perdu son sourire. Ce n'est

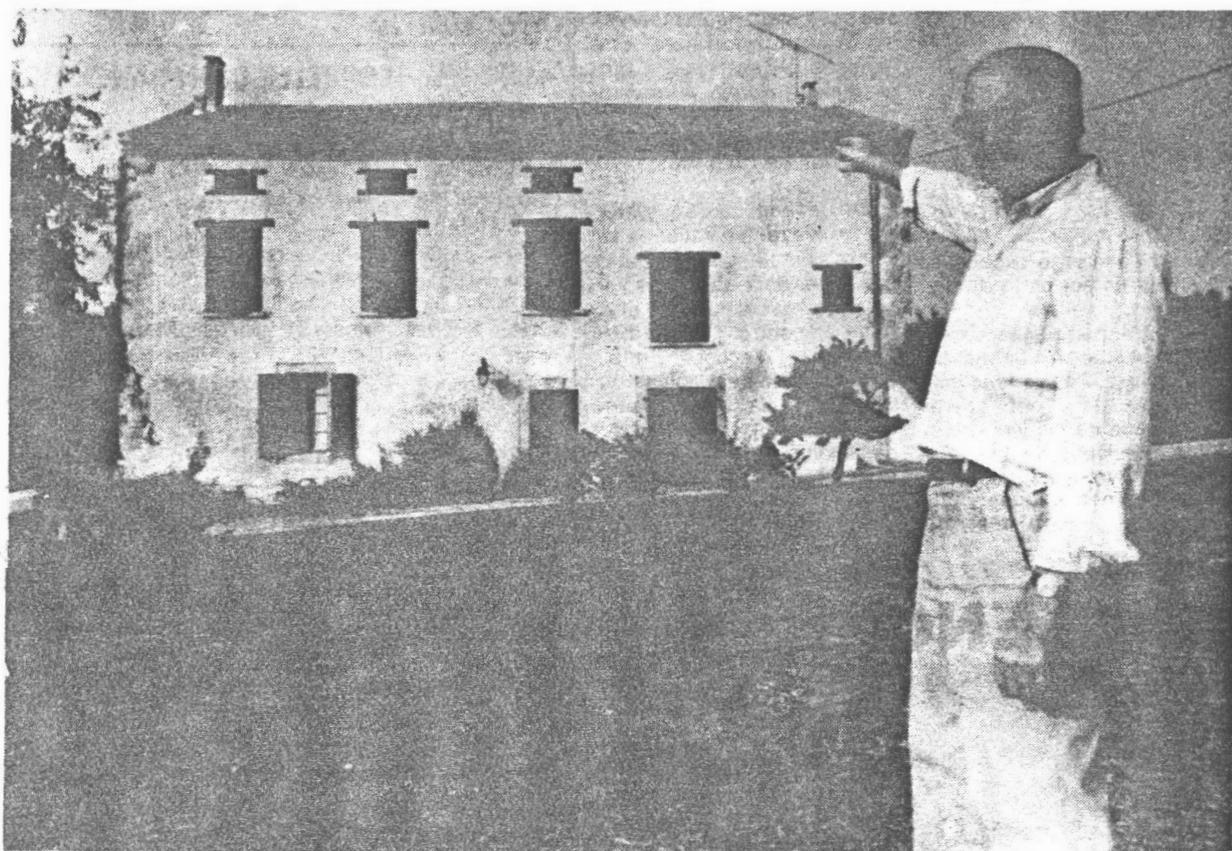
pas le moins étonnant de cette aventure aux portes de l'étrange que de constater qu'un terrestre peut considérer les éventuels messagers de l'au-delà avec davantage de sympathie que d'appréhension.

Deux options qui s'opposaient, aussi lointaines que le monde est monde. Le Nouveau, s'entend...

J.-P. GAUBERT.

O.V.N.I.

AU-DELÀ DU RÉÉEL



***L'unique témoin
dessine pour nous
l'engin lumineux***

Gendarmes et C.N.E.S. enquêtent

Reportage et photos exclusives en page 3

CA
CO
L

CAS

SAIN

"L

E

Un O.V.N.I. à Bertre

AU-DELA DU RÉEL

ON LE DIT
À LA UNE

Un objet volant non identifié stationne quelques minutes au-dessus de la maison

Le phénomène lumineux d'origine encore inconnue a laissé des traces sur le toit de la maison du seul témoin de la scène. Mais ce n'est pas tout. Des tuiles ont changé de couleur, d'autres ont été soulevées et le toit tout entier a même bougé. Dans ce cas précis, on a immédiatement abandonné l'hypothèse d'un mauvais canular ; de plus, la personnalité du témoin est au-dessus de tout soupçon.

Alors, que s'est-il passé dans la nuit du 3 au 4 septembre vers 4 h du matin ? Qui a pu voir ce paisible retraité dont la propriété est aujourd'hui envahie par des spécialistes et des journalistes ?

Toujours est-il que le Centre National des Etudes Spatiales (CNES), et plus particulièrement le service du SEPRA (Service d'Expertises des Phénomènes de Rentrées dans l'Atmosphère) prennent l'affaire très au sérieux et ont ouvert une enquête car la présence de marques physiques pourraient être du plus grand intérêt.

Le témoin, nous raconte cette incroyable histoire.

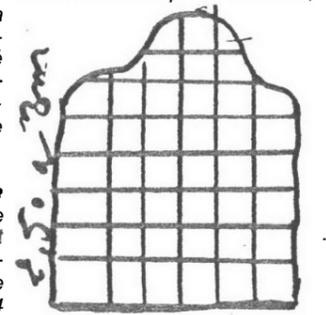
Le témoin, nous raconte cette incroyable histoire.

TÉMOIGNAGE

A quelques kilomètres de Puylaurens, sur la commune de Bertre, fermes et grandes bâtisses se dressent dans la campagne vallonnée. La maison de... qu'il occupe depuis quelques mois avec son épouse, est plantée en haut d'une petite route à la lisière des champs. Cet ancien cadre commercial, âgé de 68 ans, a décidé de passer ici des week-ends paisibles, mais dans la nuit de dimanche à lundi, se lève.

"Je somnole, couché sur le côté gauche. Soudain, je me tourne. Les contrevents sont ouverts et j'aperçois une lumière intense dans le champ de luzerne. Il est 4 heures. Intrigué, je sors de la maison et je me dirige vers ce faisceau éblouissant; mon chien Rex me suit. Je m'en approche. Je vois alors un étrange carré lumineux de 10 m sur 10 environ. Il y fait plus clair qu'en plein jour et je suis sûr qu'on aurait pu y voir une fourmi. Le périmètre du carré n'est qu'à quelques centimètres de mes pieds ;

aucune chaleur, mais je ne n'ose pas y pénétrer. Je n'ai pas peur. Je me retourne pour rentrer chez moi. c'est alors que j'aperçois sur l'arête du toit un engin lumineux. Il n'y a toujours aucun bruit. Je distingue maintenant une forme qui est celle d'une bouteille de gaz recouverte de facettes éblouissantes. L'engin projette toujours son faisceau vers le champ de luzerne,



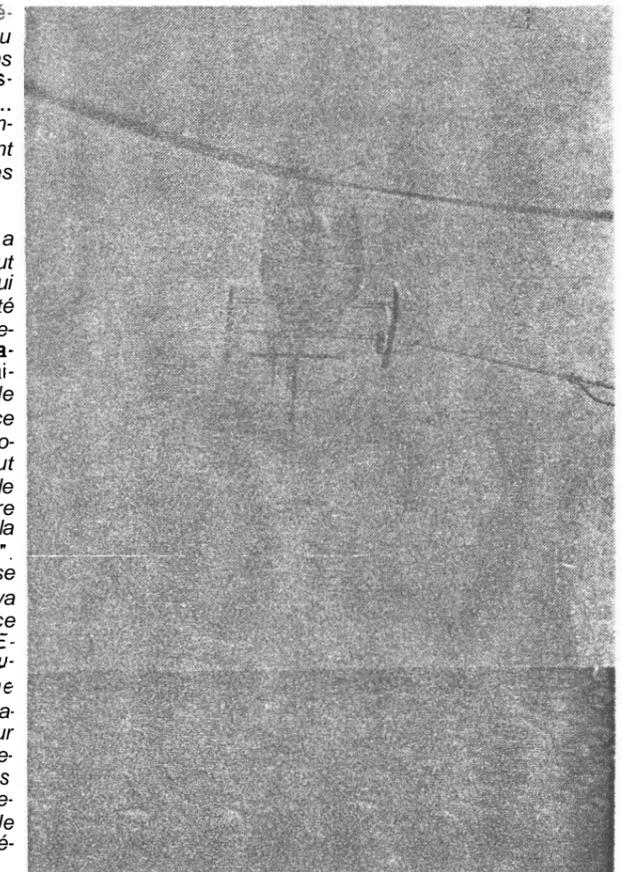
M. a dessiné pour Tarn Infos l'engin qu'il a vu. Sa taille est d'environ de 2,50 m sur 3, reste immobile durant une trentaine de secondes. Brusquement, les rayons lumineux et l'engin s'éteignent. Puis plus rien. Il me faut quelques minutes pour regagner la mai-

son, car l'obscurité est dense, la lune nouvelle Bclairant à peine. De retour chez moi, je bois un grand verre d'eau. Je remonte les escaliers pour me coucher, lorsque dans la chambre, ma femme me demande ce que je fais debout. Je lui explique ce que je viens de voir." Les habitants des villages voisins se sont emparés de l'histoire. "Je ne peux plus faire un pas à Puylaurens sans qu'on me demande des détails sur cette fameuse nuit", raconte, non sans un brin d'humour, le retraité, héros involontaire d'un phénomène encore inexplicable. Mardi dernier, dans la matinée, ses proches voisins sont aux fenêtres et regardent l'étrange ballet d'un hélicoptère qui survole la maison du couple Aujoulet. Les gendarmes, les membres du SEPRA, service créé en novembre 1988, et l'antenne spécialisée du CNES sont sur place.

"Au stade où en est l'enquête, on ne peut rien dire." Jean-Jacques Velasco, le responsable de ce service, observe les lieux. "Notre travail va consister à regrouper toutes les informations et les éléments concernant ce phénomène. Ensuite, nous

analyserons en détails par des moyens sophistiqués les indices que nous aurons relevés", explique le responsable du SEPRA. "Nous inter-venons régulièrement sur des phénomènes semblables qui, somme toute, ne sont pas très différents de ceux déjà observés par divers témoins. Mais ici, sans doute, ce qui retient toute notre attention, c'est la présence de traces physiques", affirme-t-il. En effet, et le confirment : des tuiles ont été soulevées et, au milieu de la toiture, on peut distinguer que certaines d'entre elles ont changé de couleur. Cette modification est-elle une des conséquences du phénomène lumineux ? D'autres indices troublants, comme celui de la charpente qui a légèrement bougé, intriguent ou laissent perplexes. La présence de mousse végétale sur le toit et sa disparition presque totale à l'endroit où "l'engin" aurait stationné est également étrange. Cette matière vivante sera peut-être révélatrice et permettra une identification partielle ou totale du phénomène, mais pour l'instant il ne s'agit que d'hypothèses. Les spécialistes ne vont

rien négliger et tous les éléments seront passés au peigne fin par des moyens comme la thermo-luminescence, la spectrométrie... en laboratoire. Ils se donnent six mois environ avant de pouvoir obtenir quelques résultats. Mardi dernier, M. était inquiet. La maison a été habitée par un haut fonctionnaire de police. qui était chargé de la sécurité en France de l'ancien premier ministre iranien Châpour Bakhtar ; alors, le retraité ne peut s'empêcher de s'interroger Bien sûr, ce phénomène lumineux a modifié ses habitudes, et tout ce remue-ménage autour de sa propriété est peut-être aussi spectaculaire que la venue de "l'étrange engin". "Je ne sais pas ce qui va se passer maintenant, qui va me rembourser la toiture, ce n'est certainement pas l'Etat, et encore moins l'assurance. Ca m'étonnerait que vous retrouviez les coupables: lance avec humour au responsable du SEPRA. "E! s l'engin revenait ?", lui demande un journaliste. "Je referais la même chose", répond Véronique PARAYRE et Jean-Luc LETITRE



L'hélicoptère du CNES survole la maison pour prendre des vues aériennes de la toiture

Voyageurs de l'espace

LES SURPRISES DU CIEL

Alors que "Voyager", la sonde américaine, butine les planètes les plus éloignées de notre système solaire, à quelques dizaines de kilomètres au-dessus de nos têtes, de nombreux satellites poursuivent leur ronde autour de la Terre. Qu'ils soient militaires, commerciaux ou complexes laboratoires technologiques, les satellites sont de plus en plus nombreux et, dans les années à venir, leur nombre ne va cesser de croître. Aussi, c'est avec un grand intérêt que le Centre National des Etudes Spatiales (CNES) et plus particulièrement le SE-



Voyageurs de l'espace

LES SURPRISES DU CIEL

Alors que "Voyager", la sonde américaine, butine les planètes les plus éloignées de notre système solaire, a quelques dizaines de kilomètres au-dessus de nos têtes, de nombreux satellites poursuivent leur ronde autour de la Terre. Qu'ils soient militaires, commerciaux ou complexes laboratoires technologiques, les satellites sont de plus en plus nombreux et, dans les années à venir, leur nombre ne va cesser de croître. Aussi, c'est avec un grand intérêt que le Centre National des Etudes Spatiales (C.N.E.S.), et plus particulièrement le SEPRA (Service d'Expertises des Phénomènes de Rentrées dans l'Atmosphère) observent les mouvements de ces engins et assurent un suivi sur l'ensemble des satellites lancés en France et en Europe. Car, tout perfectionnés qu'ils soient, ces engins qui gravitent dans l'espace peuvent connaître quelques problèmes. Il n'est pas rare - même si peu fréquent - de constater des retombées qui peuvent alors, lorsqu'ils sont observés par un ou plusieurs témoins, prêter à confusion, l'entrée dans l'atmosphère provoquant généralement des réactions plus ou moins spectaculaires.

Les mésinterprétations peuvent être multiples et d'origine très diverses : un ballon sonde, un phénomène astronomique, un simple avion parfois non identifié... les exemples ne manquent pas. Il reste cependant des phénomènes inexplicables qui, après études et analyses des services spécialisés, ne débouchent sur rien de connu et ces derniers avouent : "on ne sait pas ce qui s'est passé". La

Albi

UN PAVÉ DANS LA VITRINE

Les magasins de cuir, on le sait, intéressent les malfrats, qui ne dédaignent pas non plus les vitrines de sport. L'affaire remonte au 15 août dernier à Albi. Au cours de ce long week-end, de nombreux habitants ont quitté la ville. Les rues sont pratiquement vides, même les grandes ar-



M. Valesco, responsable du SEPRA, "nous débutons notre enquête, mais le phénomène semble intéressant."

porte aux rêves les plus fous est donc entrouverte et certains ne manquent pas de s'y précipiter.

Pour l'affaire de Bertre, tout reste à découvrir, les membres du SEPRA ont de longs mois de travail devant eux pour élucider ce qui s'est passé la nuit du 3 sur la maison de



La maison surveillée par l'O.V.N.I.



François Aujoulet (3ème à gauche) explique ce qu'il a vu (photos D. Bragagnolo)

Carmaux



Dans la nuit du 3 au 4 septembre, à 4 h, un retraité réveillé par une mystérieuse lueur découvre sur sa maison quelque chose d'extraordinaire

L'étrange phénomène qui sème le trouble dans tout un village !

A Bertre, un petit village du Tarn, à 50 km de Toulouse, on ne parle plus que de « ça ». « Ça », c'est l'étrange phénomène qui s'est déroulé dans la nuit du 3 au 4 septembre dernier !

Un retraité, ancien directeur commercial d'une importante société de diamants industriels, un homme qui a les pieds sur terre et est tout sauf un farfelu ou un illuminé, a vu « quelque chose » d'extraordinaire.

Si extraordinaire que nous avons envoyé notre reporter Jean Sebaux pour recueillir, de la bouche même du retraité, le récit de cette nuit qu'il ne pourra jamais oublier.

• Sur le moment, en une fraction de seconde, j'ai pensé : « Ce n'est quand même pas une apparition de la Vierge ! Ce n'est pas possible. »

Comme la lumière ne bouge toujours pas, poursuit je me retourne alors pour rentrer chez moi.

• C'est à ce moment là que j'aperçois, sur l'arête du toit, un engin lumineux. Il n'y a toujours aucun bruit. Je distingue maintenant une forme qui est celle d'une bouteille de gaz recouverte de facettes de lumière éblouissante.

Ça s'est passé à Bertre

TARN

Voici ce que déclare : 65 ans, lui a

« Ce soir là, je me couchais vers 22 heures. Comme à l'accoutumée, j'avais laissé les volets de bois entrouverts. Il faut préciser que, depuis quelques années, je me réveille très tôt. A partir de 4 ou 5 heures du matin, je ne fais que somnoler. »

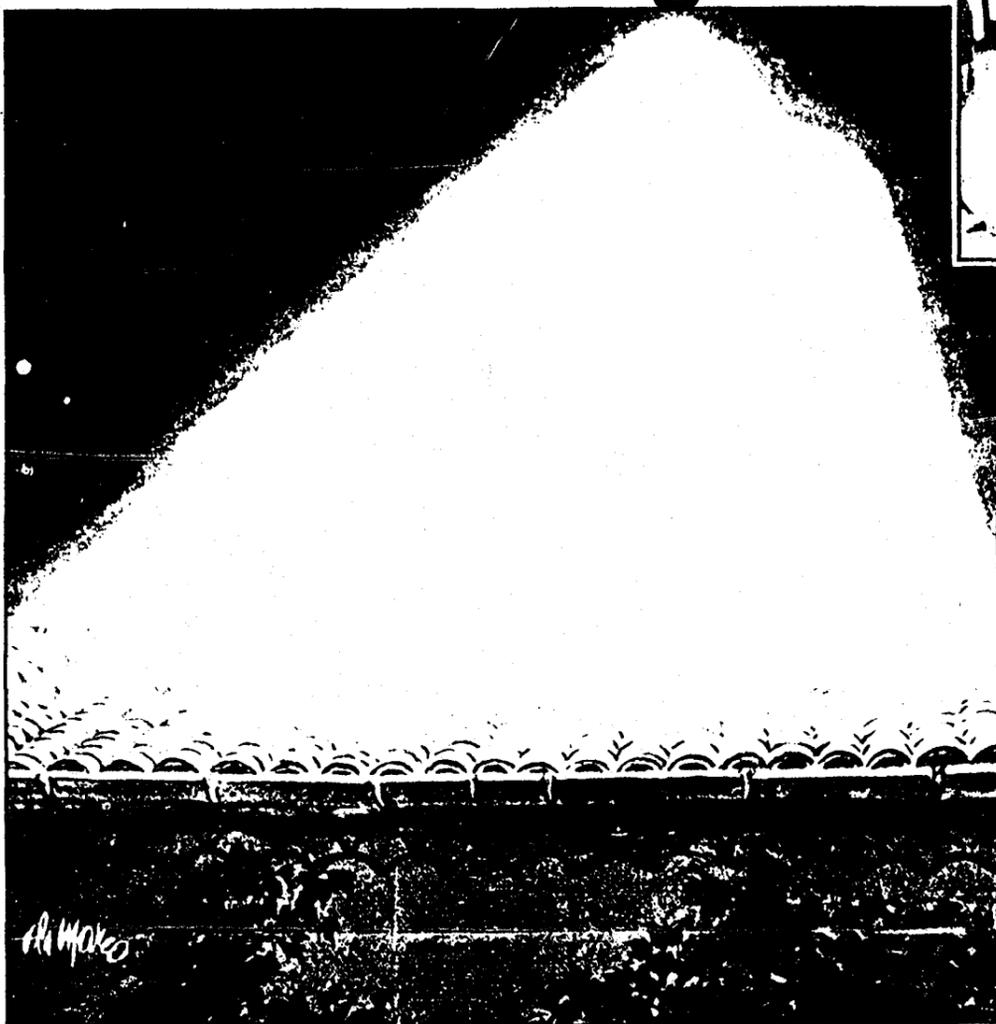
« Cette nuit là, alors que je suis couché sur le côté gauche, je suis tiré de mon demi-sommeil par une lumière intense qui passe par les volets entrouverts. Intrigué, je me lève et regarde par la fenêtre. Un faisceau lumineux, éblouissant, illumine le champ de luzerne situé à

100 mètres en contrebas de la maison. L'engin projette toujours son faisceau étonnamment fixe, vers le champ de luzerne. Sa taille est d'environ 2,50 x 3 m. Il reste immobile durant une trentaine de secondes.

Aveuglante

• Je me mets mes mains en visière pour ne protéger les yeux car la lumière est aveuglante. J'observe tout ce que les facettes lumineuses sont séparées par une espèce de croisillon plus sombre.

• Un peu comme les carreaux d'une porte vitrée. • Brusquement, les rayons lumineux et l'engin s'éteignent. Puis plus rien.



Aussi précis qu'une photo, ce dessin illustre la stupéfiante apparition qu'a vue M. Aujoulet.



M. décrit ce qu'il a vu à notre dessinateur

neux se déplacer dans le ciel. Ils s'efforcent maintenant de recouper et de vérifier tous ces témoignages, qui prennent très au sérieux.

« En repensant à tous ces événements, a déclaré M. Aujoulet, un fait étrange m'est revenu en mémoire. »

« Il y a environ deux mois, une nuit, Uria, ma jumelle de 3 ans, qui était au pâturage dans le fameux champ de luzerne, a brisé la clôture toute neuve et s'est échappée. On ne l'a retrouvée qu'un lendemain, à 3 kilomètres. Or, c'est un animal qui a toujours été très calme. »

« Plusieurs jours plus tard, un agriculteur des environs m'a signalé qu'il avait vu un étrange lueur dans le ciel de ses nuits précédentes. Je ne peux pas m'empêcher de faire un rapprochement entre les deux affaires. Mais pour moi, ce n'est bien qu'une hypothèse. »

« De plus, continue M. Aujoulet, voici une autre hypothèse : on a découvert, il y a peu, dans le sous-sol d'une colline proche de ma maison, un gisement d'uranium. Il est très intéressant de voir un lien avec un mystérieux événement. J'espère que l'enquête pourra, un jour, me le révéler. Car, depuis cette histoire d'OVNI, chaque fois que j'ai fait mes courses à Figeac, tous les regards sont braqués sur moi. Les gens

65 ANS, TÉMOIGNE :

L'engin mesurait 2,50 m sur 3 et ressemblait à une bouteille de gaz avec une multitude de facettes de lumière éblouissante

100 mètres en contrebas de la maison.

« J'enfile une robe de chambre, je passe une paire d'espadrilles et je sors de la maison pour me diriger vers le champ. A tâtons, car le ciel est couvert, sans lune, et il fait nuit noire, j'emprunte le chemin qui mène au pré, suivi de mon chien, Rex. »

« Je m'approche de la tache de lumière, en plein milieu du pré.

Clair

« Je vois alors un étrange carré lumineux de 10 x 10 m environ. Il y fait plus clair qu'en plein jour et je suis sûr qu'on aurait pu y voir une fourmi. Le périmètre du carré n'est qu'à quelques centimètres de mes pieds. »

« La lumière, d'un blanc insoutenable, ressemble à l'éclat d'une lampe halogène. Mais je ne ressens aucun dégagement de chaleur. Cependant, je n'ose pas y pénétrer. Car n'est pas que j'aie peur, mais je suis totalement fasciné par ce que je vois. »



M. (de dos) et nos reporters dans le pré où tout a commencé.

« Il me faut quelques minutes pour regagner la maison car l'obscurité est dense. Les nuages couvrent la lune nouvelle. »

« De retour chez moi, je bois un grand verre d'eau. Je remonte les escaliers pour me coucher lorsque, dans la

chambre, ma femme me demande ce que je fais debout. Je lui explique ce que je viens de voir. Elle dormait et ne s'est aperçue de rien. »

Pendant une semaine, hésite à raconter ce qu'il a vu. Cet homme, qui a les yeux sur terre, a peur qu'au village on se moque de lui. Enfin, il consulte le maire qui lui conseille d'en parler aux gendarmes. C'est ce qu'il fait et, le mardi 12 septembre, ils viennent examiner la maison. Mais ils ne sont pas seuls. Ils ont pris au sérieux les déclarations.

Ils sont accompagnés par des scientifiques de l'antenne spécialisée du CNES et par les membres du SEPR (Service d'expertise des phénomènes de rentrées dans l'atmosphère). Pendant deux jours, tous ces experts vont procéder à des investigations

dans le champ de luzerne et sur le toit de la maison, y compris effectuer des survols en hélicoptère pour photographier tout le secteur mètre par mètre.

A leur grande stupéfaction, ils découvrent que, sur environ 25 m² du toit, les tuiles rondes ont changé de couleur, comme si elles avaient été brûlées. Certaines même ont été soulevées. De plus, les petites mousses qui pousseaient sur les tuiles à cet endroit là ont noirci, alors qu'avant elles étaient vertes.

Plus bizarre encore, cette partie du toit sur laquelle l'engin lumineux d'origine encore inconnue est supposé s'être posé s'est affaissée de plusieurs centimètres. Cela est confirmé par le couvreur qui a restauré la maison il y a peu.

Les experts ont emmené les tuiles suspectes afin de les examiner en laboratoire.

« Au stade où en est l'enquête, on ne peut encore rien dire. m'a déclaré Jean Jacques Valesco, le responsable du SEPR. Notre travail va

consister à regrouper toutes les informations et tous les éléments concernant ce phénomène. Ensuite, nous analyserons en détail, par des moyens sophistiqués, les indices que nous aurons relevés. »

Différents

« Nous intervenons régulièrement sur des phénomènes semblables qui, somme toute, ne sont pas très différents de ceux déjà observés par divers témoins. Mais ici, sans doute, ce qui retient toute notre attention, c'est la présence de traces physiques. »

Dès que ces informations ont été publiées par la presse locale, les gendarmes ont reçu des témoignages d'un certain nombre de personnes qui, dans la nuit du 3 au 4 septembre, vers 4 heures du matin, ont vu un objet lumi-

regardent comme une curieuse et certains me disent pour un fou !

« En tout cas, je peux dire une chose : ce que j'ai vu, j'en suis sûr, je suis sûr que je n'ai pas été victime d'une illusion. Mais là à dire que j'ai reçu la visite d'exuaterrestres, il n'y a pas question. Car je n'ai jamais eu, et je n'y crois d'ailleurs, l'existence de vaisseaux venus d'un autre monde. »

Rien sûr, d'autres hypothèses sont envisageables. peut songer à des engins mires ultra secrets, ou à prototypes sur la lévitation magnétique.

Mais, pour le moment, faut attendre les conclusions des experts, si elles sont rendues publiques.

Après tout, certains secrets se doivent de rester secrets !



M. devant sa maison ou toit « visité ».

Sur le toit, des tuiles arrachées et décolorées que la police a confiées à des savants

Enquête à BERTRE (81) : Observation du 04.09.1987
DOSSIER de PRESSE
FRANCE DIMANCHE du 25/09 au 01/10 1987